

# Le Livre de Daniel - Numéro cent cinquante-trois

*La symbolique spirituelle des royaumes du Nord et du Sud : un voyage à travers les temples bibliques et la nature humaine*

Jeff Pippenger  
2024-03-23

Dans le temple de l'humanité, le royaume du Nord représentait la nature inférieure; dans le temple de l'Église, il représentait le corps; dans le temple du Christ, il représentait la chair humaine. Christ a édifié chaque temple, et Il en a posé les fondements, et la première pierre du temple millérite fut la doctrine des « sept temps », laquelle est représentée par les deux bâtons d'Ézéchiél. Lors de la rébellion de 1863, l'adventisme laodicéen rejeta sa « pierre d'angle » prophétique, ce qui se produisit également lors de l'édification du temple terrestre. La pierre rejetée était destinée à être choisie à l'achèvement de l'édification du temple, bien qu'elle eût été une pierre d'achoppement pendant toute la durée de la construction. Pourtant, la Parole prophétique atteste que la pierre d'achoppement rejetée deviendra finalement la tête de l'angle.

Le bâton des "sept temps", tel qu'il est représenté par le royaume du sud, est la "tête" par rapport au royaume du nord. Il est la "tête", car c'est dans le royaume du sud que Dieu a choisi de désigner Jérusalem comme sa ville, où il a placé son sanctuaire et son nom. Jusqu'à ce que les deux bâtons aient été réunis, de 1798 à 1844, la "tête" avait été le royaume inférieur, celui du sud. Une fois que Jean, en 1844, reçut l'ordre de délaisser le royaume du nord, car il avait été donné aux Gentils, le royaume du sud fut laissé comme un étendard, se dressant seul comme une seule nation, du moins tel était le plan. Ce plan fut entravé par la rébellion de 1863 et par la première "rébellion à Kadès" d'Israël moderne.

Le 11 septembre 2001, le Seigneur a ramené son Église laodicéenne à 1863, à 1888, à 1919 et à 1957, à la seconde « rébellion à Kadès ». Mais lors de cette rébellion, la promesse que la pierre rejetée deviendrait la tête de l'angle s'accomplit maintenant. Elle s'accomplit en ceux qui sont représentés par les cent quarante-quatre mille, en qui le Christ opère l'union de la Divinité et de l'Humanité à jamais.

Paul a identifié la nature inférieure à la chair, et la nature supérieure à l'esprit. Il a identifié le corps (la nature inférieure) à la mort.

Car nous savons que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car ce que je fais, je ne l'approuve pas; car ce que je veux, je ne le fais pas, mais ce que je hais, je le fais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi. Car je sais qu'en moi (c'est-à-dire dans ma chair) n'habite rien de bon; car la volonté est présente en moi, mais je ne trouve pas comment accomplir le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux; mais le mal que je ne veux pas, je le fais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché

qui habite en moi. Je trouve donc cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est présent avec moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat contre la loi de mon entendement et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort? Romains 7:14-24.

Paul savait que dans sa « chair » ne demeurait « rien de bon ». Les tendances, à la fois héritées et acquises, qui existaient dans sa chair (son corps), ne faisaient que l'entraîner dans le péché. Ces tendances représentaient la loi du péché, mais Paul désirait observer la loi de Dieu, et non la loi du péché. La loi de Dieu, Paul l'identifiait comme la « loi de son esprit » (sa nature supérieure). Son cri était : « Qui me délivrera de ce corps de mort ? » Bien sûr, Paul savait que c'était la divinité qui apporterait la délivrance, mais il savait aussi que l'œuvre de délivrance exigeait sa participation.

C'est pourquoi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement en ma présence, mais bien plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement. Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Philippiens 2:12, 13.

La délivrance du corps de cette mort fut accomplie par la puissance divine, conjointe à la puissance humaine, et tel fut l'exemple que Jésus donna aux hommes. Même avec la loi du péché agissant activement dans la nature inférieure du corps, Jésus maintint sa nature inférieure en sujétion à la loi de Dieu en soumettant sa volonté à la volonté de son Père. Paul pouvait trouver la délivrance s'il soumettait sa volonté à la volonté de la Divinité. Ce faisant, il travaillait à son propre salut, et c'est ce que Sœur White entend lorsqu'elle parle de l'œuvre consistant à éliminer le péché de notre vie.

Quiconque refuse de se donner à Dieu est sous le contrôle d'une autre puissance. Il ne s'appartient pas. Il peut parler de liberté, mais il est dans l'esclavage le plus abject. On ne lui permet pas de voir la beauté de la vérité, car son esprit est sous le contrôle de Satan. Tandis qu'il se flatte de suivre les impulsions de sa propre raison, il obéit à la volonté du prince des ténèbres. Christ est venu briser les chaînes de l'esclavage du péché qui enserrant l'âme. « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » « La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ » nous affranchit « de la loi du péché et de la mort ». Romains 8:2.

Dans l'œuvre de la rédemption, il n'y a pas de contrainte. Aucune force extérieure n'est employée. Sous l'influence de l'Esprit de Dieu, l'homme est laissé libre de choisir qui il servira. Dans le changement qui s'opère lorsque l'âme s'abandonne au Christ, se trouve le sens le plus élevé de la liberté. L'expulsion du péché est l'acte de l'âme elle-même. Il est vrai que nous n'avons pas la puissance de nous affranchir de l'emprise de Satan; mais lorsque nous désirons être délivrés du péché et que, dans notre grande détresse, nous crions vers une puissance en dehors de nous et au-dessus de nous, les facultés de l'âme sont imprégnées de l'énergie divine du Saint-Esprit, et elles obéissent aux directives de la volonté en accomplissant la volonté de Dieu.

La seule condition sous laquelle la liberté de l'homme est possible, c'est de ne faire qu'un avec le Christ. « La vérité vous rendra libres » ; et le Christ est la vérité. Le péché ne peut triompher qu'en affaiblissant l'esprit et en détruisant la liberté de l'âme. La soumission à Dieu est un

retour à soi-même — à la vraie gloire et à la dignité de l'homme. La loi divine, à laquelle nous sommes assujettis, est « la loi de la liberté ». Jacques 2:12. Le Désir des Âges, 466.

Paul s'écria : « Ô homme misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? » Sœur White a déclaré : « lorsque nous désirons être délivrés du péché et que, dans notre grand besoin, nous crions vers une puissance en dehors et au-dessus de nous-mêmes, les facultés de l'âme sont imprégnées de l'énergie divine du Saint-Esprit, et elles obéissent aux injonctions de la volonté en accomplissant la volonté de Dieu. » En nous engageant dans l'union de notre humanité avec la divinité du Christ, par l'exercice de notre volonté, nous accomplissons l'« acte » d'ôter le péché de notre propre « âme ».

Mais ce que nous « devons comprendre, c'est la véritable force de la volonté. » La volonté est « la puissance dirigeante dans la nature de l'homme, le pouvoir de décision, ou de choix. Tout dépend du bon exercice de la volonté. Dieu a donné aux hommes le pouvoir de choisir; il leur appartient de l'exercer. Vous ne pouvez pas changer votre cœur, vous ne pouvez pas, par vous-mêmes, donner à Dieu les affections de votre cœur; mais vous pouvez choisir de Le servir. Vous pouvez Lui donner votre volonté; Il opérera alors en vous le vouloir et le faire selon Son bon plaisir. Ainsi, toute votre nature sera placée sous le contrôle de l'Esprit du Christ; vos affections seront centrées sur Lui, vos pensées seront en harmonie avec Lui. »

Paul connaissait ces vérités, et il savait que sa nature inférieure devait être soumise à sa nature supérieure par l'exercice de sa volonté. C'est pourquoi Paul mourait chaque jour.

Je vous l'affirme par la fierté que j'ai de vous en Jésus-Christ, notre Seigneur : je meurs chaque jour. 1 Corinthiens 15:31.

Paul savait qu'il devait crucifier sa nature inférieure chaque jour en exerçant sa volonté afin de la maintenir en sujétion. Il crucifia donc sa chair.

Et ceux qui appartiennent au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Galates 5:24.

Paul savait que sa chair pécheresse subsisterait dans l'humanité jusqu'au Second Avènement du Christ, lorsque les fidèles, en un clin d'œil, recevraient un corps nouveau et glorifié. C'est pourquoi 1798 marque le fondement des quarante-six années durant lesquelles le temple millerite fut érigé, car le Christ, comme unique fondement, était l'agneau immolé dès la fondation. Le royaume du Nord était le corps, qui, par le péché, avait pris l'ascendant sur l'humanité, et s'était élevé pour être le royaume du Nord contrefait. En 1844, il fut dit à Jean de « laisser en dehors » le parvis, ce qui signifie, en grec, rejeter la nature inférieure, qui avait pris l'ascendant sur la nature supérieure où Dieu avait choisi de placer son nom, et, en 1798, la chair (la nature inférieure), avec « les affections et les convoitises », devait être crucifiée.

Au fondement, la chair du Christ est morte à la crucifixion, lorsqu'il fut retranché d'entre les vivants. Le royaume du Sud devait alors être une seule nation, avec un seul roi, en alliance avec Dieu, et une nation qui avait le sanctuaire de Dieu en son sein. Ligne sur ligne, les "sept temps" sont désormais "la tête de l'angle", car depuis le 11 septembre 2001 Dieu suscite son "armée du

nord" pour étendard. Cette armée doit être une seule nation, et cette nation ne reflétera que son image, et elle le fait au moment même où Satan suscite sa "corne" qui est l'image de la bête. Dans le chapitre trente-sept d'Ézéchiel, le message des quatre vents insuffle le message de la pluie de l'arrière-saison à ceux qui se lèvent alors pour former cette armée. Le message des quatre vents est le message de la Septième Trompette, où s'achève le mystère de Dieu.

L'œuvre d'achèvement du scellement a commencé le 7 octobre 2023. Le temps du scellement des cent quarante-quatre mille s'accomplit pendant le retentissement de la Septième Trompette, et cette trompette retentit trois fois au cours du processus de scellement. Elle marque toujours une frappe de l'Islam contre le Pays Glorieux. Le "pays glorieux" spirituel moderne a été frappé le 11 septembre 2001, et l'antique pays glorieux au sens littéral a été frappé le 7 octobre 2023, l'année même où les deux témoins qui avaient été mis à mort revinrent à la vie. La troisième frappe aura lieu lors de la loi du dimanche imminente aux États-Unis.

Depuis le 7 octobre 2023, la corne républicaine et la véritable corne protestante de la bête de la terre accomplissent leurs transitions finales, chacune en une corne qui parle soit comme un dragon, soit comme un Agneau, à l'approche de l'imminente loi du dimanche. Les deux manifestations de l'antagoniste interne et de l'antagoniste externe dans la grande controverse qui se joue durant les événements finaux de l'histoire de la terre se trouvent toutes deux dans l'histoire représentée par le verset quarante du chapitre onze de Daniel. Les deux développements finaux des deux cornes s'accomplissent au retentissement de la Septième Trompette. La Septième Trompette est la troisième des trois trompettes de malheur.

Les trois malheurs représentent une triple application de la prophétie et, ce faisant, constituent un témoignage puissant en faveur du jalon du 7 octobre 2023. Tant dans le premier malheur que dans le second, la guerre menée par l'islam fut conduite contre les armées de Rome, laquelle, dans les derniers jours, désigne les États-Unis, comme en témoigne la conquête de l'Union soviétique, provoquée en 1989 par une alliance secrète entre l'antéchrist (le pape Jean-Paul II) et le faux prophète (Ronald Reagan).

Dans le premier malheur, tel qu'exposé au chapitre neuf de l'Apocalypse, il est question d'une prophétie de temps de cinq mois, soit cent cinquante ans. Dans le second malheur, il est question d'une prophétie de temps de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours. Ces deux prophéties de temps représentent la guerre contre Rome que l'islam a menée durant les deux périodes historiques qui correspondent au premier et au second malheur. Ces deux prophéties comportaient deux issues différentes du conflit. Dans les cent cinquante premières années, l'islam devait « nuire » à Rome, et dans la prophétie de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours, l'islam devait « tuer » Rome. Ces deux prophéties étaient directement liées. La fin des cent cinquante années durant lesquelles l'islam devait nuire à Rome marquait le commencement des trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours durant lesquels l'islam devait tuer Rome. Le premier et le second malheur sont délimités par la fin des cent cinquante années et par le commencement des trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours.

Les États-Unis cessent d'être le sixième royaume de la prophétie biblique à l'occasion de la loi dominicale imminente, et c'est alors qu'ils sont prophétiquement « mis à mort ». L'heure du « grand tremblement de terre », au chapitre onze de l'Apocalypse, est la loi dominicale imminente, et lorsque cette heure advient, advient aussi la Septième Trompette de l'islam. Elle vient marquer la fin, ou la mort, du sixième royaume, qui est l'armée de Rome dans les derniers jours. Cette mort a été précédée par cent cinquante ans durant lesquels l'islam a frappé les armées de Rome. Selon les médias dominants, qui tentent de minimiser les activités de l'islam radical dans le monde moderne, depuis le 7 octobre 2023 et jusqu'à la rédaction de cet article, le 12 février 2024, l'islam a mené cent soixante-cinq attaques contre des intérêts américains à travers le globe.

Les cent cinquante années durant lesquelles l'islam blesse les armées de Rome, ce qui conduit à la mise à mort des armées de Rome dans le premier et le second malheur, se répètent dans l'histoire du troisième malheur, car telle est la manière dont fonctionne une triple application de la prophétie. Le retentissement de la septième trompette, qui correspond au scellement des cent quarante-quatre mille, moment où s'opère la combinaison de la Divinité avec l'humanité, comme le représente la jonction des deux bâtons, comporte trois jalons. Le premier est le pays glorieux spirituel et le dernier est le pays glorieux littéral. Le jalon intermédiaire est le pays glorieux littéral.

En 2023, le second retentissement de la Trompette d'avertissement du troisième malheur signalait l'escalade de l'activité guerrière de l'islam, celle-ci entrant dans une période où elle allait « porter atteinte » à la bête de la terre. La même année, les deux témoins — la corne républicaine et la véritable corne protestante — reprirent vie et commencèrent leurs transitions respectives vers leurs ultimes cornes symboliques. Pour la corne républicaine, cela consistait en la combinaison de toutes les puissances protestantes en apostasie avec toutes les puissances républicaines en apostasie, afin de former une seule corne qui est l'image de la bête. Pour la véritable corne protestante, il s'agissait de la combinaison de la Divinité avec l'humanité, la corne passant d'un caractère laodécéen à un caractère philadelphe, afin de refléter l'opposé de l'image de la bête. L'année 2023 survenait vingt-deux ans après 2001, représentant ainsi le lien symbolique de l'union de la Divinité et de l'humanité.

Toute cette histoire se déroule au verset 40 de Daniel 11, verset qui a été descellé et a produit l'accroissement de la connaissance en 1989, et qui est représenté par le fleuve Hiddekel. Dans l'histoire prophétique de ce verset, l'œuvre finale dans le lieu très saint s'accomplit également; c'est la lumière qui a été descellée en 1798, et qui est représentée par le fleuve Ulai. Le début du verset 40 identifie le temps de la fin en 1798, et la fin du verset identifie le temps de la fin en 1989, et les deux fleuves se rejoignent dans l'histoire du verset 40, tout comme le Tigre et l'Euphrate (l'Ulai et l'Hiddekel) se rejoignent juste avant d'atteindre le golfe Persique.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux humbles; il m'a envoyé pour panser les cœurs brisés, pour proclamer la liberté aux captifs, et l'ouverture de la prison à ceux qui sont liés; pour proclamer l'année de grâce du Seigneur, et le jour de la vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les endeuillés; pour

accorder aux endeuillés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, le vêtement de louange au lieu d'un esprit d'abattement; afin qu'on les appelle des arbres de justice, la plantation du Seigneur, afin qu'il soit glorifié.

Ils rebâtiront les ruines anciennes, ils relèveront les désolations d'autrefois, ils restaureront les villes dévastées, les désolations de nombreuses générations. Des étrangers se tiendront là et feront paître vos troupeaux, et les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron. Mais vous serez appelés prêtres de l'Éternel; on vous dira serviteurs de notre Dieu; vous vous nourrirez des richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire. Au lieu de votre opprobre, vous aurez le double; et, au lieu de l'ignominie, ils se réjouiront de leur part; c'est pourquoi, dans leur pays, ils posséderont le double; une joie éternelle sera leur partage.

Car moi, l'Éternel, j'aime la justice, je hais la rapine pour l'holocauste; je dirigerai leur œuvre en vérité, et je conclurai avec eux une alliance éternelle. Et leur postérité sera connue parmi les nations, et leur descendance au milieu des peuples: tous ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils sont la postérité que l'Éternel a bénie. Je me réjouirai grandement en l'Éternel, mon âme tressaillira d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice, comme un époux se pare d'ornements, et comme une épouse s'orne de ses bijoux. Car, comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait germer ce qu'on y sème, ainsi le Seigneur, l'Éternel, fera germer la justice et la louange devant toutes les nations. Ésaïe 61:1-11.